

LA FEMME EN BLANC

W. WILKIE COLLINS

Je pouvais jusqu'à la charnelle sous laquelle nous avions respiré ensemble les innombrables combinaisons d'ombre et de lumière qui pommaient la plaine étendue au-dessous de nous. Des branches gémissantes, les feuilles tombaient autour de moi, et l'atmosphère chargée d'émanations terribles me géait jusqu'à la moelle des os. En marchant toujours, je me trouvais hors de l'enclou, suivant cet étroit chemin entre deux haies, qui doucement montait vers les côtes voisines. Le vieil arbre abattu au bord du sentier, et sur lequel nous nous étions assis si souvent pour nous reposer, était imbibé de pluie; et la touffe de fougères et d'herbes que j'avais dessinée pour elle (s'abritant devant nous, à l'ombre de cette vieille muraille rugueuse), s'était transformée en une flaque d'eau stagnante, au milieu de laquelle se dressait un îlot de plantes souillées de limon. J'arrivai au sommet de la colline, et contemplai de là le paysage que, dans un temps plus heureux nous aimions tant à étudier. Le froid, la stérilité, l'avaient envahi; — ce n'était plus le paysage dont j'avais gardé souvenir. "Sa" présence rayonnante se déclarait plus à la brise passant sur la plaine immense ne se mêlant plus les notes harmonieuses de sa voix. Justement en cet endroit où je contempiais le vaste horizon, elle m'avait parlé de son père, resté son dernier protecteur; elle m'avait dit combien ils s'étaient aimés l'un l'autre, avec quels regrets elle songeait encore à lui lorsqu'elle entra dans certains appartements du château, ou lorsqu'elle reprenait telles occupations, tels passe-temps que, jadis, il partageait avec elle. La vue que j'avais eue sous les yeux en prenant l'oreille à ses confidences intimes, et celle que, dans mon isolement, je contempiais aujourd'hui, était-elle tellement la même? Sans regrets, je la quittai; je revins, traversant les marécages et tournant les dunes jusqu'aux bords de la mer. La blanchissait le ressac, écumant de colère, et bondissant les vagues, multitude étincelante, — mais là aussi était l'endroit où je l'avais vue du bout de son parasol, tracer sur le sable des lignes indécises; l'endroit où nous étions restés assis l'un près de l'autre, où elle m'avait entretenu de moi et de mon pauvre intérieur, où elle m'avait adressé sur ma mère et ma sœur une foule de questions empreintes de cette délicatesse d'observation qui caractérise les femmes où elle s'était demandé, avec un air étonné, si jamais je renoncerais à mon célibat solitaire et libre, pour avoir à moi une épouse, une famille. Les flots et les vents avaient depuis longtemps effacé les traces d'elle que ces lignes avaient dû éterniser à mon gré. Je regardai, dès lors, sans nul intérêt, la vaste monotonie des falaises, et ce lieu, consacré pour moi par le souvenir des heures radieuses que nous y avions perdues, ne devint tout à coup inconnu, étranger, comme si j'étais déjà transporté dans une région qu'elle n'eût jamais habitée. Le vide silence des prêtres me glaçait le cœur. Je revins dans cette maison, dans ce jardin où, à chaque pas, quelque vertige me parlait d'elle. Sur l'allée de la terrasse exposée au couchant, je rencontrai M. Gilmore. Il me cherchait, évidemment, car il hâta le pas dès que nous nous aperçûmes. Je n'étais pas dans une situation d'esprit qui me rendit particulièrement agréable de me rencontrer avec un inconnu. Mais cette conférence était à peu près inévitable, et je n'avais plus qu'à tirer le meilleur parti possible. — Vous arrivez fort à propos, me dit le vieux gentleman. J'ai, mon cher monsieur, deux mots à vous dire, et, si vous n'y voyez pas d'inconvénient, je profiterai de l'occasion qui s'offre. Pour abrégé les préliminaires, je vous dirai que miss Halcombe et moi nous venons de traiter certaines affaires de famille, — les affaires qui m'ont amené ici, — et, dans le cours de notre conversation, elle en est tout naturellement venue à me parler, tant de ces détails désagréables auxquels se rattache la lettre anonyme, que de la part, très honorable et très-convenable, prise par vous dans ce qui a été fait jusqu'ici. Cette coopération, je le comprends à merveille, doit vous faire prendre un intérêt très vif, qu'en d'autres circonstances vous n'auriez pas senti, à savoir en bonnes mains la direction de l'enquête par vous commencée. Soyez parfaitement tranquille sur ce point, mon cher monsieur; cette enquête est désormais mon affaire. — En tout qu'on puisse l'arrêter dès à présent, monsieur Hartwright, elle est arrêtée. Je compte envoyer une copie de la lettre, avec un exposé détaillé des circonstances y relatives, à l'avocat de Sir Percival, G. S. — un de nos confidents de Londres, qui vous donnera quelques renseignements sur la lettre et sur son origine. — Je vous prie de m'écrire par le courrier de demain, si vous n'avez rien de plus à me dire. (A continuer)

trouver les deux femmes, envoyant un des serviteurs de M. Fairlie, — un homme de confiance, — chargé de prendre des renseignements à la station. Il a tout l'argent nécessaire, des instructions très-détaillées, et, pour peu qu'il retrouve leur piste, il doit les suivre en quelque lieu qu'elles soient allées. C'est tout ce qui se peut faire jusqu'à lundi, jour où arrive Sir Percival. Quant à moi, je ne doute pas qu'il ne donne immédiatement toutes les explications que l'on doit attendre d'un gentleman et d'un homme l'honneur. Sir Percival est placé fort haut, monsieur; — sa position est éminente, sa réputation au-dessus de tout soupçon; — je suis donc, quant au résultat, parfaitement rassuré; parfaitement rassuré, je me plais à vous le dire. Ma vieille expérience m'apprend que pareilles choses arrivent quasi tous les jours. Lettres anonymes, — femmes malheureuses, — c'est le fait de notre triste état social. Je reconnaissais qu'il y a, dans ce cas particulier, quelques complications extraordinaires; mais, abstraction faite d'elles, rien de plus commun, de plus déplorablement commun, que le cas en lui-même. — Malheureusement pour moi, monsieur Gilmore, je crains bien de ne pas l'envisager du même point de vue que vous. — Naturel, mon cher monsieur, très-naturel! Je suis un vieillard, et les choses m'apparaissent sous leur aspect pratique. Vous êtes un jeune homme, et vous vous attaquez à ce qu'elles ont de romanesque. Ne disputons pas sur nos manières de voir. Mon métier me condamne à vivre dans une atmosphère de disputes, monsieur Hartwright; et je ne suis que trop enclin à m'y soustraire, quand je le puis, comme à présent. Attendez les événements, — attendez les, mon cher monsieur! — Voici un charmant séjour! La chasse y est-elle bonne? — Probablement non; — M. Fairlie ne fait pas garder sa terre, à ce que je crois... C'est égal, charmant séjour! Société fort agréable! — Vous dessinez, monsieur Hartwright? — Vous êtes peintre à ce qu'on dit? — Un talent qu'on voudrait avoir! — Quel genre cultivez-vous? Nous retombâmes ainsi dans la conversation banale, — c'est-à-dire pour être plus vrai, M. Gilmore causa, et je fis semblant de l'écouter. Mon attention était bien loin de lui et des sujets qu'il traitait avec une façon surabondante. Mes deux dernières heures de promenade solitaire m'avaient laissé sous une influence encore active. J'avais arrêté dans mon esprit le projet de hâter mon départ. Pourquoi prolonger inutilement, fût-ce d'une minute la dure épreuve des adieux? A qui désormais ma présence pouvait-elle servir? En continuant à séjourner plus longtemps dans le Cumberland, je perdais mon temps purement et simplement; et comme aucune limite n'était fixée dans le congé que j'avais obtenu de mon patron, pour ne pas en finir, et ne pas en finir à l'heure même. Je m'y décidai. Il restait encore quelques heures de jour, et nulle raison n'existait pour m'empêcher de reprendre, dès cette après-midi même, la route de Londres. Je saisis donc le premier prétexte qui s'offrit à moi pour me défaire poliment de M. Gilmore, et rentrer aussitôt à la maison. En remontant dans mon appartement, je rencontrai sur l'escalier miss Halcombe. Elle vit, à la hâte de mon allure, au changement de mes manières, que j'avais en vue quelque nouvel objet, et me demanda ce qui était arrivé. Je lui fis connaître exactement, dans les termes que je viens d'employer, les motifs qui m'avaient fait songer à précipiter mon départ. — Non, non, dit-elle avec une insistance presque tendre; quittons-nous comme des amis se quittent; rompez avec nous le pain, une fois encore. Restez à dîner, restez, et tâchons de rendre la dernière soirée que nous passons ensemble aussi joyeuse, aussi pareille aux premières que nous pourrions y parvenir. Je vous le demande, mistress Vesey, vous le demandez aussi... Puis elle ajouta, non sans avoir hésité: — Laura se joint également à cette invitation... Je promis alors de ne pas partir. Dieu sait que je ne voulais laisser, à aucune d'elles, même l'ombre d'une impression pénible. Nulle part mieux que dans mon atelier, je ne pouvais attendre le signal du repas. Je ne descendis que quand la cloche eut sonné le dîner. De toute cette journée je n'avais pas adressé la parole à miss Fairlie. — Je n'avais pas même aperçue. Notre première rencontre, au moment où j'en traitai le salon, fut une rude épreuve pour son sang-froid et pour le mien. Elle, aussi, voulait faire de son mieux pour rappeler, en cette dernière soirée, le temps qu'il n'était plus, — et qui jamais ne devait renaitre. Elle avait mis celle de ses toilettes que naguère j'admirais le plus, — une robe de soie bleu foncé, garnie avec un goût original, d'une dentelle ancienne; elle vint au-devant de moi, tout aussi émue que jamais; elle me donna la main avec cette innocence et bonne volonté du temps où nous étions si heureux.

CADEAUX

Petites Châliques en or, en argent, en onyx. Epigrammes montées en or et argent. Boutons en or pour manchettes, Épinglettes, Chaînes etc. Boîtes à toilette en plume et Écrins. Boîtes à Cartes, Boîtes à Cigarettes et à Cigarettes. Articles en cuivre, Écailliers, Couteaux à papier, etc. Poupées, Jouets Jeux.

G. SEIFERT

EUROPEAN BAZAAR 34, rue de la Fabrique

Vins et Cognacs analysés

Le cognac de la maison GHS DUQUET & CIE analysé par le R. M. PAPE, professeur à l'Université Laval et recommandé par les Drs. LAURENT, J. B. ROUSSIN, et en vente dans la maison d'origine: HAUTE-VILLE—A. Grenier, N. Binet, Ch. Martel. FAUBOURG ST-JEAN—Côté et Frère, J. A. Molan, J. B. Rivet, Jos. Boudier, J. B. M. Drouin, J. Moisan, M. Boyce et Fils, Aug. Dohle. ST-ROCH—Turcotte et Frère, M. Ed. Clark, A. Paré, El. Paradis, M. W. Coleman, C. Bellanger, Jos. S. Rivet, Duboué et Cie, J. L. Asselin, N. Cheuinar et Cie, G. N. Pelletier, George Drolet, Prudent Rousseau, F. A. Girard, F. C. Lefrançois, Emile Gagnon, E. A. Rivet. BASSE-VILLE—Côté et Frère, Misal, Thibault, E. Angers, Toussaint et Cie, Labrie et Gagné, F. Gagné, S. Hardy. ST-PAUL—Fr. Auger, Jos. L'Herminier, Arthur Drolet, F. Barry, Etienne Robitaille. HOTELIERS ET RESTAURATEURS—J. B. et Z. Lafrençois, J. T. Lavallee, Thos. Chartrand, P. Doye et Cie, A. Fraser. RIVIERE-DU-LOUP (en bas)—L. H. Lévasseur, Talbot et Girard, George Black, N. Gauvin, Jos. Desautels. ST-THOMAS (Montsieur)—Cy. Bernatchez, Louis Letourneau.

Prix \$1.00 la Bouteille

CAVE FRANCAISE

No. 111, Rue St-Pierre ARTHUR TOUSSAINT & Cie

Albert Lemay, L.L.M

AVOCAT Rue Commerciale, Levis

Au-dessus du magasin d'épicerie de M. Joshua Thompson.

En face de la Caisse d'Economie

M. LEMAY, ci-devant de la société Darveau et Lemay, a transporté son bureau à l'adresse ci-haut mentionnée. HEURES DE BUREAU: — De 8.30 h. a.m. à 5 hrs p.m. evia. 12 sal

Nouvel Etablissement.

Horlogerie! Bijouterie!

J'ai l'honneur d'annoncer au public qu' LUNDI prochain, le 2 MAI, J'ouvrirai au

No 237, Rue St-Joseph

ST-ROCH un établissement où l'on trouvera: Montres en or, en argent, horloges, montres d'orilles, chaînes, bijoux etc., etc., de bonne qualité et à des prix réduits. SPECIALITE—Réparations de montres. Une visite est respectueusement sollicitée.

William Barbeau

F. ALF. ST LAURENT

Encanteur et Marchand à commission Seul fabricant de la célèbre Peinture Elastique à l'épreuve du feu et de l'eau la plus économique, la plus durable; elle n'est surpassée par aucune peinture dans le marché par sa qualité et sa durée.

CHÉMIN DE FER

LE QUEBEC CENTRAL

Ligne de Québec, Boston, New-York et des Montagnes Blanches

La route la plus directe et la meilleure pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre via Sherbrooke et le lac Memphringham

Le et après LUNDI, le 20 JUIN 1887, les allieront Québec: EXPRESS—Départ de Québec par le bateau passeur à 2 h. 15 p.m., de Lévis à 2 h. 45 p.m.; arrive à la Jonction de la Beauce à 4 h. 40 p.m.; arrive à Sherbrooke à 8 h. 40 p.m.; arrive à New-York à 11 h. 15 p.m.; arrive à Boston à 8 h. 30 p.m.; arrive à New-York à 11 h. 45 p.m.

Fonds de Banqueroute

F. X. LEPAGE & CIE

ont acheté un stock de faillite de Toronto, à \$60, dans la \$1.60, que nous allons vendre presque pour rien. Parmi ces marchandises nous avons un grand lot de coupons.

1295 coupons étoffes à robes depuis 2 vgs à 16 vgs de 1225 coupons Tweeds depuis 2 vgs à 8 vgs longueur 1225 Indiennes depuis 2 vgs à 12 vgs de longueur 650 Couilles valant 22c pour 12c. 750 " Cachemire noir et couleur. 3500 Genette de 15c pour 5c. 4275 Coton rouge valant 18c pour 5c. Aisé un grand lot Cachemire noir de 7 1/2 vgs de larce depuis 25c. en montant. 75 pièces étoffes à robes dans les couleurs les plus nouvelles et valant de 20c à 22c pour 12c. Une belle Serge noire double largeur, toute laine, de 21.50 pour 75c. Un grand lot de hardes faites. 20 pièces de point à rideaux de 38 pouces de largeur, de 20c pour 10c. Venez tous en foule et vous sauvez 50% dans vos achats. Le tout sera marqué en chiffres et vendu à un seul prix.

F. X. Lepage & Cie.

L'apogée de la gloire

Honneurs impériaux

Les harmoniums DOHERTY

Reconnus pour les meilleurs W. DOHERTY & Co., manufacturiers, ont reçu une médaille et un diplôme pour les magnifiques harmoniums qu'ils ont exposés à l'Exposition Coloniale. C'est le plus grand honneur et le plus haute distinction qu'il soit possible d'accorder pour cette classe d'instruments. Seuls agents autorisés pour la vente à Québec. BONSARD & LAZARE.

BERNARD & ALLAIRE

77-79, rue St-Jean, Québec. 4 consultations 65 ph 119 1/2

LIGNE ALLAN

Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des mailles Canadiennes et Américaines

1887 ARRANGEMENTS D'ETE 87

CETTE LIGNE se compose des puissants steamers en fer de première classe suivants: Valés sur la Clyde, à double hélice, ils sont construits par les meilleurs chantiers, surpassant les autres en force, rapidité et confortables, renferment toutes les améliorations modernes que l'expérience a créées et ont fait

Table listing ship names, destinations, and dates. Includes: ESIAN, ATLAN, ROSSIAN, PERUVIAN, NOVA SCOTIAN, CANTON, CARTHAGENIAN, SIBIRIAN, HIBERNIAN, AUSTRIAN, NESTORIAN, PRESBYTERIAN, SUDANIAN, BUENOS AYREAN, COREAN, GIBRALTAR, MANITOBIAN, CANADIAN, HONGKONGIAN, WALDENSIAN, LUCERNE, NEWFOUNDLAND, ACADIAN.

PRIX DU PASSAGE DE QUEBEC

Cabine... \$28.00, \$24.00 et \$20.00 Intermédiaire... \$20.00 Entrepont... \$12.00

Service Extra de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Table with columns: De Liverpool, De Derry, Steamers, De Québec. Dates: 22 avril, 13 mai, 17 juin, 1 juillet, 22 juillet.

LIGNE DE GLASGOW, QUEBEC ET MONTREAL

Table with columns: De Glasgow, Steamers, De Montreal et Glasgow. Dates: 21 avril, 5 mai, 13 mai, 19 mai.

CHÉMIN DE FER

LE QUEBEC CENTRAL

Ligne de Québec, Boston, New-York et des Montagnes Blanches

La route la plus directe et la meilleure pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre via Sherbrooke et le lac Memphringham

Le et après LUNDI, le 20 JUIN 1887, les allieront Québec: EXPRESS—Départ de Québec par le bateau passeur à 2 h. 15 p.m., de Lévis à 2 h. 45 p.m.; arrive à la Jonction de la Beauce à 4 h. 40 p.m.; arrive à Sherbrooke à 8 h. 40 p.m.; arrive à New-York à 11 h. 15 p.m.; arrive à Boston à 8 h. 30 p.m.; arrive à New-York à 11 h. 45 p.m.

CHÉMIN DE FER

LE QUEBEC CENTRAL

Ligne de Québec, Boston, New-York et des Montagnes Blanches

La route la plus directe et la meilleure pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre via Sherbrooke et le lac Memphringham

Le et après LUNDI, le 20 JUIN 1887, les allieront Québec: EXPRESS—Départ de Québec par le bateau passeur à 2 h. 15 p.m., de Lévis à 2 h. 45 p.m.; arrive à la Jonction de la Beauce à 4 h. 40 p.m.; arrive à Sherbrooke à 8 h. 40 p.m.; arrive à New-York à 11 h. 15 p.m.; arrive à Boston à 8 h. 30 p.m.; arrive à New-York à 11 h. 45 p.m.

CHÉMIN DE FER

LE QUEBEC CENTRAL

Ligne de Québec, Boston, New-York et des Montagnes Blanches

La route la plus directe et la meilleure pour Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre via Sherbrooke et le lac Memphringham

Le et après LUNDI, le 20 JUIN 1887, les allieront Québec: EXPRESS—Départ de Québec par le bateau passeur à 2 h. 15 p.m., de Lévis à 2 h. 45 p.m.; arrive à la Jonction de la Beauce à 4 h. 40 p.m.; arrive à Sherbrooke à 8 h. 40 p.m.; arrive à New-York à 11 h. 15 p.m.; arrive à Boston à 8 h. 30 p.m.; arrive à New-York à 11 h. 45 p.m.

JE VIENS D' OCCASION DES FETES

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT

de beaux instruments qu'il y ait en Canada, consistant en pianos à queue (de tous les formats) pianos droits (nouveaux modèles) pianos carrés et orgues de chapelles et de salons

PIANOS

HAZELTON KN A FISCHER DOMINION Et les Orgues - Harmoniums: "DOMINION.

Tous instruments de choix, de nouveaux styles techniques dans leur genre et ne se trouvant nulle part ailleurs. Les personnes désirant un instrument de choix à un prix raisonnable devraient venir visiter mon assortiment si possible, ou écrire pour catalogues illustrés.

L. E. N. PRATTE,

Seul agent pour la Province de Québec

1676, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL, 1676

LA MAISON

A. B. DUPUIS

57--RUE SAINT-PAUL--57

Tient toujours le premier rang pour les bas prix, la variété et la pureté de son stock de Biscuits, Confiseries, Choco

Une commande d'essai vous en convaincra

EN GROS SEULEMENT

No. 56, Par Téléphone.

BIERE ET PORTER LABATT

Les boissons par excellence par les chaleurs sont les CÉLÈBRES BIÈRE ET PORTER LABATT de London. Les plus hautes autorités médicales en recommandant l'usage comme tonique et comme le breuvage le plus favorable à la santé. L'analyse du Rév. P. J. E. Page, professeur de chimie de l'Université Laval, prouve qu'ils sont fabriqués avec les meilleures qualités d'orge et de houblon et qu'ils peuvent rivaliser avec les meilleures bières et importées, et ne contiennent ni acide, ni autres ingrédients nuisibles à la santé. La célèbre Bière Labatt de London est reconnue la meilleure du Canada par la contrefoison et l'imitation du VÉRITABLE BELLÉ par des brasseurs et embouteilleurs peu scrupuleux.

POUR LA BELLE SAISON, achetez la célèbre Bière et Porter Labatt, London, et n'en prenez point d'autre en substitution,

N. Y. MONTREUIL, Seul agent, Québec.

P. S.—En mains le stock le plus considérable Québec de Bière en Bouteilles, avril ou q4h

ASSURANCE CONTRE LE FEU

TAUX REDUITS

AGRICULTURAL INSURANCE COMPANY

OF WATERTOWN, N. Y. TABLE EN 1883

Capital payé... \$ 500,000.00 Actif... 1,886,911.68

Depot avec le Gouvernement Federal pour la protection des porteurs de Police Canadiennes... 125,000.00

Cette COMPAGNIE offrant toutes les garanties étables est la seule admettant licenciée par le gouvernement Canadien qui assure à des taux justes et raisonnables SANS CONSIDERATION DU TARI EXISTANT. Pour plus amples informations s'adresser aux bureaux de la COMPAGNIE.

125, RUE ST-PIERRE, QUEBEC.

O MEUNIER, Agent general.

CHARBON! CHARBON

LA SEULE MAISON CANADIENNE QUI VEND LE CHARBON SON PROPRE COMPTE, PARCEQUELLE L'IMPORTE ELLE-MEME DES MINES AMERICAINES

Cette MAISON a déjà reçu plusieurs barges de ce charbon depuis le printemps et en reçoit toutes semaines. Tout le charbon importé par elle est du charbon frais et non du charbon qui a été exposé en esquis depuis une ou deux années, ce qui fait une énorme différence pour la durée. Tous les charbons vendus par elle viennent des mines par barges et non par roilières ce qui fait le charbon est beaucoup plus net. Tout en remerciant le public en général pour l'encouragement qu'il nous a donné par le passé, nous espérons qu'il voudra bien nous continuer ce même encouragement à l'avenir.

LES PRIX SONT LES PLUS BAS

P. Gingras & Cie.

107, Rue St-Pierre et 194 Rue St-Paul.

Pour être lu attentivement

A MM. GINGRAS, LANGLOIS & CIE.

MESSIEURS, Ma femme a souffert de que 25 ans de la maladie des rognons. Après avoir inutilement essayé tout or et de remède elle a fait essai de l'EAU ST-LEON. Quelques semaines de traitement ont suffi pour qu'elle soit complètement guérie de sa terrible maladie et elle peut maintenant vaquer à ses occupations. J. McLEISH, Chemin Ste-Foye.

A VENDRE EN GROS ET EN DETAIL PAR

GINGRAS, LANGLOIS & CIE.,

Agent pour le Dominion, rue PORT DAUPHIN, Québec, 10 avril 1887.

Beaudet & Chinie EN LIQUIDATION

Les créanciers de la ci-devant société sont priés de lui adresser leurs réclamations par la maille sans délai. 27 juin 1887.

Bouteilles demandées

Nous achetons les BOUTEILLES A COGNAC ET CLARET, petites et grandes. Les personnes qui en ont voudront bien nous le laisser savoir, nous les enverrons chercher.

JAS K. WOODWARD, Gérant-général. J. E. BEDARD, Procureur des Réclamations. 25 mai 1887. 1/1 le E J No 111, terre.

VARIEES

Les etapes d'un gnome

Par une belle matinée de printemps, un gnome, qui s'envenimait furieusement dans les entrailles de la terre, prit dans sa garde robe un joli costume écarlate, suivit un filon de mine et émergea tout à coup en un pré fleuri.

Tout joyeux de se trouver au grand air parmi les piquettes et les boutons d'or, le gnome fit plusieurs pirouettes en signe d'allégresse. Comme il retombait sur ses petits pieds fourbus, il vit, assis sur le revers du fossé de la route, un personnage chasmarré d'argent qui, la tête dans les mains, semblait méditer profondément.

Le gnome s'approcha doucement, grimpa sur le dos du personnage chasmarré d'argent et murmura à son oreille: — Mon ami Antéor, tu es un premier conseiller très remarquable, chacun sait cela. Pourquoi viens-tu chercher des idées pour ton discours, parmi les fleurs des champs? Les merveilleux lambris de ton palais ne t'inspirent-ils donc plus? Le conseil du roi est en séance; va, tu improviseras. Les liseurs du chemin enguirlanderont tes phrases, les bates rouges des bussons donneront de la couleur à tes mots, l'épineuse aubépine excitera ta verve et le rossignol chantera de te voir!

Le premier conseiller Antéor, grisé par ces belles promesses, prit ses jambes à son cou, entra comme un coup de vent dans la salle du conseil du roi, s'arma d'un couteau à papier et prononça le discours le plus étrange du monde.

Tantôt, il imitait le chant du rouge-gorge, en tortillant gentiment la tête; tantôt, il agitait l'air de ses deux bras autour de lui, comme un petit mirlouche qui se prépare à prendre son vol. Il se frottait aussi contre les autres conseillers pour les parfumer, disait-il, des odeurs suaves qu'il avait récoltées dans les champs.

Pendant ce temps, le gnome, qui n'avait pas quitté les épaules du premier conseiller Antéor, ricanaît, ricanaît.

II

A une lieue de là, dans une vaste plaine, campaient les troupes du roi Ventrevort, qui venaient demander raison aux troupes du roi Ventrebled. L'injure était grave. Un chien des Etats du roi Ventrebled avait franchi la frontière des Etats du roi Ventrevort et prouvé, durant tout un jour, au scandale général, son ventre peint en vert-ponce.

Le roi Ventrebled avait eu beau affirmer que le chien appartenait à un teinturier; le roi Ventrevort se déclarait injurié et se permettait de noyer les Etats du roi Ventrebled sous une couche profonde de sang.

Les troupes étaient donc en présence, ainsi que les deux souverains, s'apprêtant à en venir aux mains; quand soudain se présenta dans l'espace compris entre les armées ennemies, un petit gnome rouge.

Le petit gnome rouge se dirigea vers l'état-major du roi Ventrevort, monta sur la croupe du cheval du roi et lui suggéra l'idée, avant d'engager le combat, de lier dans les jambes des soldats du roi Ventrebled, un porc dont le ventre aurait été badigeonné de bleu-indigo.

Ce conseil sonna extraordinairement au roi Ventrevort. En conséquence, le porc au ventre bleu-indigo fut dépêché vers les rangs de l'armée du roi Ventrebled. Cette vue engendra une indignation si grande qu'immédiatement les ennemis se précipitèrent en avant et que la mêlée devint horrible.

Pendant six heures, ce fut un épouvantable carnage. On se frappait sans merci; les blessés étaient achetés sans pitié, enfin tout faisait pressentir que les soldats du roi Ventrevort et ceux du roi Ventrebled restauraient tous sur le carreau.

Pendant ce temps, toujours juché sur la croupe du cheval du roi Ventrevort, le petit gnome ricanaît, ricanaît.

III

Le soir de cette grande bataille, dans la ville d'Harmonipolis, le compositeur allemand Mélomann donnait la première représentation de son grandissime opéra le Poireau-sonneur.

Le compositeur allemand Mélomann comptait sur la pleine réussite de son œuvre pour épouser la fille du Grand-Fourneur de la couronne, Ventrevort. Rien n'était plus suave que le poème qui, ainsi que la musique, était de la composition du Mélomann. Ce poème était l'histoire de sa fiancée depuis sa plus tendre enfance. Bébé, elle vagissait dans les bras de sa nourrice; adulte, elle vocalisait en jouant aux grâces; jeune fille, elle chantait en filant son rouet. L'intérêt croissait jusqu'à l'arrivée du Poireau-sonneur qui n'était autre que le compositeur - poète lui-même.

Alors, c'était une trombe d'harmonie, un tonnerre de dièzes à pulvériser les difficultés les plus hérissées.

Dans la ville d'Harmonipolis, l'opéra de Mélomann tenait la vie en suspens. On avait compté les heures. Une foule considérable et enfiévrée avait assiégré les bureaux du vaste théâtre construit tout exprès. On était enfin dans la salle éblouissante de lumière, débordante de public. Les trois coups traditionnels allèrent être frappés, quand tout à coup, surgit par le trou du souffleur, la main armée d'un archet de flammes, un petit gnome rouge.

Aussitôt tous les instruments entamèrent une ouverture tintamarresque. La flûte piquait des sons de chien égaré, le tambour tonnaît, les pistons éclataient en fanfares de vitriers, les basses ronflaient en bourdons de cathédrale. Au milieu de ce brouhaha d'enfer l'infortuné Mélomann, ahôlé, s'agitait, s'agitait, tandis que le petit gnome rouge, à califourchon sur un pupitre, ricanaît, ricanaît.

Six heures du matin. Dans une vallée paisible, humide de la rosée matinale et diaprée de fleurs, le ventripotent Midas, trésorier du roi Scarabée, trotte lourdement sur une haqueçue blanche. Derrière lui, viennent à pied de nombreux serviteurs armés jusqu'aux dents, qui mènent à la main cinquante mulets noirs.

Ces cinquante mulets noirs, richement caparçonnés, portent sur leur dos des caisses de fer du Trésor, pleines de poudre d'or, de perles fines, de rubis, d'émeraudes et de diamants.

Comme on a voyagé une grande partie

de la nuit et comme, avant tout, un fougueux appétit tourmente le ventripotent trésorier Midas, une halte est ordonnée, les serviteurs attentifs mettent le vin à rafraîchir, allument un grand feu et dressent la table.

Bientôt, les plats fumants s'évalent devant le trésorier Midas, les vins rares rougissent ou doréent sa coupe de cristal et les caisses en fer du Trésor sont ouvertes devant lui, afin de réjouir ses yeux.

Mais, ô abomination de la désolation! du sable de rivière remplace la poudre d'or; des feuilles, les émeraudes; des cailloux, les diamants et les perles! Et le malheureux trésorier de s'arracher la barbe, tandis que le petit gnome rouge, se rouiant dans l'herbe folle, ricane, ricane, ricane.

Mais voici que, tout à coup, le prenant pour une perdrix rouge, un gros épervier fond sur lui et l'emporte dans ses serres, afin de le donner en pâture à ses petits, et qu'il devient ainsi le vengeur d'un conseiller, de deux peuples, d'un compositeur et d'un trésorier.

LA MALENE.

Une adresse

Au capt. Thomas Barras du bateau à vapeur Bienvenue de la compagnie de navigation du St Laurent.

Monsieur,

Les nombreux pèlerins qui ont fait aujourd'hui le voyage à Ste Anne sont heureux de pouvoir vous présenter, avant de laisser votre bateau, leurs remerciements les plus sincères pour les égards que vous en particulier, vos officiers et votre équipage ont eus de leur prodigier. Le confort et la rapidité du Bienvenue étaient déjà connus d'un certain nombre, mais trop peu appréciés avant ce pèlerinage. Votre bateau soyez en convaincu a donné satisfaction pleine et entière à tous les passagers, et l'Union St Joseph de St-Jean-Baptiste de Québec qui a organisé ce pèlerinage n'a qu'à se féliciter d'avoir fait un si bon choix.

Nous voudrions avoir au milieu de nous un des gérants de la compagnie que vous représentez pour lui témoigner la reconnaissance que nous lui devons. Mais dans cette impossibilité, nous vous prions de lui transmettre les vœux que nous formons pour le succès de cette nouvelle ligne de Ste Anne qu'elle vient d'établir. Votre compagnie d'ailleurs est toute québécoise; pourquoi ne la verriez pas patronnée par notre ville de Québec et ses environs?

En terminant, nous espérons qu'à pareille époque, à une année de distance, nous irons encore ensemble sur le même bateau nous agenouiller aux pieds de la Bonne Sainte Anne de Beauport si chère à tous les bons et fervents catholiques de notre vieille cité.

Ep. Dugal, président U. St Joseph. Rév. A. G. Godin, chapelain.

P. A. Duval, trésorier.

Les membres du comité et un grand nombre d'autres.

Près Montmorency, 17 juillet 1887.

J. & E.

NOUVELLES DU JOUR

Cour du Recorder

Un journaliste pour avoir flâné au coin de la rue Artillery a été condamné à \$5 et les frais.

Un peintre trouvé ivre sur la rue des Commissaires a payé \$4 et les frais.

F. Paradis, individu bien connu de la police a été arrêté hier, sur la rue Saint-Joseph, en état d'ivresse, et a été condamné à 2 mois au violon.

Un apprenti corroyeur pour avoir fait la noce sur le marché Jacques-Cartier: \$2, et les frais.

Un mouleur pour même délit, \$1 et les frais.

Un menuisier trouvé ivre sur la rue Richmond a été condamné à \$4 et les frais.

Un cordonnier pour avoir pris une ribotte dimanche, a payé \$5 et les frais.

Un grand nombre de charretiers pour n'avoir pas pris de licence, ont été condamnés.

Achat

M. Dechêne, M. P. P., a acheté le manoir seigneurial de la famille Dionne à St Roch des Aulnais.

Affaire Forgues

Plusieurs journaux annoncent que le nommé Eustache Forgues, de la Malbaie, accusé de vol de bulleins a été acquitté. Tel n'est pas le cas: le procès de Forgues n'a pu avoir lieu malgré que deux actes d'accusation true bills aient été rapportés contre lui par le grand jury parce qu'une erreur avait été commise dans l'assignation des jurés, tout le panel a été mis de côté et la cour ajournée au mois d'octobre.

Forgues subira alors son procès.

Allons au Bazar de Beauport

En visitant le bazar de Notre-Dame de Beauport, il nous revenait en mémoire un fait miraculeux raconté par Montaigne dans son admirable vie de Ste Elizabeth de Hongrie. La bonne sainte aimait à porter elle-même aux pauvres, à la derobée, non seulement de l'argent, mais encore les vivres et les autres objets qu'elle leur destinait. Elle cheminait ainsi chargée par les sentiers escarpés et détournés qui conduisaient de son château à la ville et aux chaumières des vallées voisines. Un jour qu'elle descendait, accompagnée d'une de ses suivantes favorites, par un petit chemin très rude que l'on monte encore, portant dans les pans de son manteau du pain, de la viande, des œufs et d'autres mets, pour les distribuer aux pauvres, elle se trouva tout à coup en face de son mari qui revenait de la chasse. Etonné de la voir ainsi ployant sous le poids de son fardau, il lui dit: "Voyez ce que vous portez;" et en même temps ouvrit, malgré elle, le manteau qu'elle tenait, tout éffrayé, contre sa poitrine; mais il n'y avait plus que des roses blanches et rouges, les plus belles qu'il eût vues de sa vie.

Ainsi la personne bienfaisante s'en va, emportant avec elle, quelques pièces de monnaie, et ces pièces, au bazar du couvent de Notre-Dame de Beauport, se changent en roses blanches et rouges.

Ces roses, ce sont les beaux objets que l'on peut se procurer à un prix nominal et fort réduit.

Ces roses, ce sont les mérites acquis par la part que l'on prend à une excellente œuvre, l'éducation donnée à toutes les filles d'une paroisse par d'excellentes religieuses.

Le bazar de Beauport sera ouvert encore tous les jours de cette semaine,

excepté le vendredi et le dimanche. Tous les jours de 3 heures à 10 heures du soir, et le samedi de 6 heures à 10 heures du soir.

Le bazar continuera, lundi, le 24 de ce mois et ce terminera, mardi, le 25 au soir.

Allons au bazar de Beauport.

Fregate Americaine.

Hier matin est arrivé dans notre port une Fregate Americaine Galera, c'est un vaisseau d'environ 1600 tonneaux, et portant 8 canons.

Son équipage se composait de 224 soldats officiers et soldats et de 22 officiers. C'est une fregate en bois qui a une longueur de 249 pieds et elle porte dix canons de petit calibre.

Incendie.

La maison et le journal de M. J. Bte Caux, cultivateur de St-Narcisse sont devenus jeudi dernier la proie des flammes. On faisait bouillir de l'eau dehors dans un grand chaudron et le feu poussé par un vent violent s'est communiqué aux bâtimens. Meubles, linges, grains, planches, madiers, etc, tout a été consumé. On évalue les pertes à \$1,200 ou \$1,500, et pas un sou d'assurance.

Association Pharmaceutique

ELECTIONS DES OFFICIERS ET EXAMINATEURS

A une assemblée du conseil de l'Association Pharmaceutique de la Province de Québec, tenue le 21 courant, ont été élus:

Président, J. A. Harte, Montréal, 1er vice-président, P. Mathie, Québec, 2ième vice-prés. L. R. Baridon, Montréal, Trésorier, Alex. Manson, Montréal, Secrétaire, Régistrateur et Ass.-Trésorier W. Ahern, Montréal.

EXAMINATEURS

J. D. L. Ambrose et P. Mathie, Pharmacologie et Chimie.

H. R. Gray, Matière Médicale et Toxicologie.

H. F. Jackson, Prescriptions.

R. W. Williams, Botanique.

Alex. Manson, Poids et Mesures.

J. A. Harte, Président du bureau.

Wm. Ahern, secrétaire.

EXAMINATEURS PRELIMINAIRES POUR MONTREAL

C. J. Coverton, L. R. Baridon et Wm. Ahern.

EXAMINATEURS PRELIMINAIRES POUR QUEBEC

P. Mathie, J. E. Morison et Alf. Leclerc.

Chacun à son tour

La rue de la Couronne reprend vigueur

Il a été pendant un certain temps, que la rue Couronne semblait avoir perdu, sa vigueur commerciale, mais aujourd'hui à notre grande satisfaction nous voyons nos jeunes et entreprenants négociants qui habitent cette rue, vouloir en faire un des plus beaux centres commerciaux de Québec, et nous les en félicitons, et aimons à leur rendre le témoignage qu'une renommée qu'ils se sont faite sur la rue St Joseph ils ne peuvent faire autrement qu'arriver au succès qui leur est dû, et qu'ils ont si bien mérité.

MM. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

M. Blais et Edmond, car c'est bien eux que nous voulons parler, ont toujours eu l'avantage d'acheter pour argent comptant chose qui ne se voit que très rarement parmi nos jeunes marchands de Québec. C'est ce qui leur permet de toujours avoir des lots de marchandises à des prix absolument bas, et cela vient en leur faveur à leur avantage.

AVIS

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos pratiques et au public en general que notre magasin sera ouvert

SAMEDI

Le 9 du courant

Après avoir fermé pendant quelques jours pour cause de feu, nous sommes arrivés à une entente avec les compagnies d'assurance, et nous allons être en mesure de vendre toutes nos marchandises à une immense réduction.

H. GAGNON & CIE.

Québec, 9 juillet 1887

Alphonse Pouliot L.L.D.

AVOCAT

No. 10 RUE DONNACONA

HAUTE-VILLE, QUEBEC

(Près de l'Eglise des Ursulines.)

AVIS

La Compagnie de papier de Sorel

donne avis qu'elle a fermé son agence à Québec, Côte Lamontagne, et que tous les comptes par écrits faits à l'agence de Québec, qu'ils soient faits au nom de l'agence ou de l'agence de Sorel, et à personnes autres que les livres de l'agence ayant été transférés au bureau central.

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

(Par ordre)

VIN DE VIAL

TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT Le Tonique le plus énergique que doivent employer les Convalescents les Vieillard, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les Personnes délicates. Le VIN DE VIAL est l'heureuse Association des Médicaments les plus actifs pour combattre l'Anémie, la Chlorose, la Phthisie, la Dyspepsie, les Gastrites, les Diarrhées chroniques, l'Agé arthritique, l'Étiolation, les longues Convalescences, etc. En un mot, tous ces états de Langueur, d'Amalgame, d'Épuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours trop facilement prédisposés. - Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON. Dépôtaires à Québec: D' Ed. MORIN & Co, 114, rue Saint-Jean.

